

AbitibiBowater: pas d'autres fermetures

AbitibiBowater n'envisage pas d'autres fermetures d'usines pour l'instant, a indiqué jeudi le président et chef de la direction de la forestière, David Paterson. Lors d'une conférence de presse tenue en marge de la première assemblée annuelle de la société regroupée, M. Paterson a précisé que les fermetures des derniers mois, notamment celle de la Belgo, à Shawinigan, suffisaient pour l'instant. Les travailleurs de plusieurs usines d'AbitibiBowater redoutaient la phase II du plan de restructuration de l'entreprise montréalaise, craignant de nouvelles fermetures. Finalement, des concessions syndicales et une entente conclue avec le gouverne-

ment du Québec a permis d'éviter le pire. De nouvelles fermetures ne sont toutefois pas exclues si le marché des produits forestiers devait se dégrader à nouveau, a affirmé le dirigeant. AbitibiBowater a par ailleurs annoncé jeudi le départ à la retraite du président exécutif de son conseil d'administration, John Weaver, qui dirigeait auparavant Abitibi-Consolidated.

La Presse Canadienne

Photo LES ARCHIVES
John Weaver.



VOTRE ARGENT

TSO3 coupe dans les ventes, mais investit dans la R&D

La compagnie TSO3 de Québec, qui est spécialisée dans la stérilisation d'instruments chirurgicaux, a annoncé hier une réduction de sa force de vente et de certaines de ses dépenses, ce qui réduira ses frais d'exploitation de 2,1 M\$ en 2008.

LE JOURNAL DE QUÉBEC

Ainsi, cinq postes de vendeurs juniors sont coupés (1 au Canada et 4 aux États-Unis), mais quatre cadres supérieurs vont désormais concentrer l'essentiel de leur temps à la vente. Par ailleurs, une firme américaine de marketing, Schwartz Group, va travailler avec TSO3 en utilisant huit vendeurs pour aider à vendre les stérilisateurs de l'entreprise de Québec dans

les hôpitaux nord-américains.

« On aura plus de ressources qu'avant et elles seront plus qualifiées », a dit le nouveau PDG Barry McDonald. Les dépenses sont donc réduites de 2,1 M\$ en 2008, incluant les salaires, allocations de dépenses, frais de voyages et de divertissement, etc. « Les dépenses étaient trop élevées », a-t-il affirmé.

En Bourse, l'action de TSO3 a reculé de 3 % ou 3 cents à 95 cents hier à Toronto.

Au cours des 16 derniers mois, TSO3 a vendu 27 stérilisateurs.

L'entreprise estime avoir pris la bonne décision et embauche ainsi quatre chargés de projet en recherche et développement, afin de stimuler sa croissance et développer de nouveaux produits.

Selon Barry McDonald, qui vit en

Californie, les actionnaires en auront ainsi plus pour leur argent, et les progrès de l'entreprise ne sauraient tarder.

Par exemple, TSO3 pourrait bientôt rattraper Johnson & Johnson, qui a déjà développé un stérilisateur d'endoscopes flexibles.

« On fait de bons progrès à ce sujet aussi », a indiqué M. McDonald au Journal.

Celui-ci vise donc à réduire la perte nette de l'entreprise en 2008 et plaire aux investisseurs, refroidis par la baisse du cours de l'action (de 2 \$ l'an dernier à 95 cents hier) et les faibles résultats concrets montrés par TSO3.

« Nous n'avons pas atteint les objectifs fixés, il faut le reconnaître et aller de l'avant » a conclu M. McDonald.



Photo LE JOURNAL

Le pdg de TSO3, Barry McDonald.

Medical Intelligence : partenariat en France

Medical Intelligence Technologies inc., une entreprise de Québec spécialisée dans le développement des technologies de télésécurité, a annoncé hier la signature d'une entente de partenariat pour l'expérimentation de 100 bracelets « Vega GPS » pour les personnes atteintes d'Alzheimer avec la compagnie d'assurance et de santé Mutualité Française de la région Côte-d'Or Yonne, qui offre des soins de santé à près d'un demi-million de citoyens en Bourgogne.

LE JOURNAL DE QUÉBEC

Le « Vega GPS Bracelet » correspond à la version améliorée de deuxième génération de son bracelet « Columba » original. Le bracelet Vega émet une alerte lorsque le porteur du bracelet dépasse 750 mètres de sa résidence ou de son centre hospitalier.

« Ils vont tester notre produit pendant six mois, mais ils ont payé pour les 100 bracelets. C'est une vente ferme. Ça nous met un pied dans la

boîte et ça pourrait mener à d'autres commandes. C'est une percée importante et ça se veut aussi un partenariat à long terme », a affirmé Philippe P. Huneault, président et chef de la direction de Medical Intelligence Technologies. « Après, on passerait dans une phase commerciale. »

L'action de Medical Intelligence a grimpé de 20 % ou 5 cents à 30 cents hier à la Bourse de croissance de Vancouver.

La Mutualité Française est le premier réseau sanitaire de France. Il est le premier acteur de la prévention et de la promotion de la santé après des pouvoirs publics. La Mutualité Française offre des services de couverture et dispense également des services de soins de santé et couvre 36 millions de citoyens français. La Mutualité Française Côte-d'Or Yonne représente 125 mutuelles qui offrent des services adaptés aux besoins de santé et de bien-être de près d'un demi-million de citoyens de la Bourgogne.

Plus tard cet automne, Medical Intelligence entend aussi lancer un nouveau produit, le PersMobile, un bouton de panique pour les personnes âgées qui fonctionne n'importe où (même au cinéma ou sur la route) grâce à la technologie cellulaire GSM.



Photo LE JOURNAL

Philippe P. Huneault, président et chef de la direction de Medical Intelligence Technologies.